

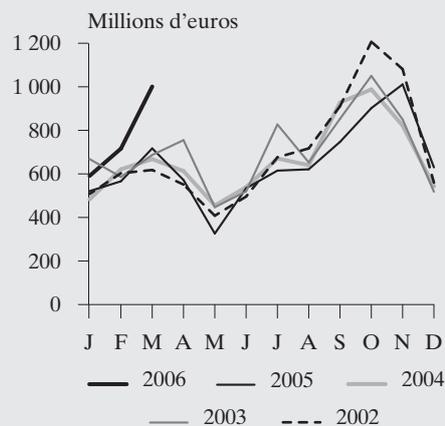
Solde agroalimentaire : inversion de tendance

Avec 1 milliard d'euros en mars 2006, l'amélioration en glissement annuel du solde agroalimentaire français se confirme. Depuis novembre dernier, l'excédent se redresse grâce à la hausse marquée des exportations, essentiellement de produits agricoles transformés, vers l'Union européenne comme vers les pays tiers. Toutefois, les importations augmentent, ce qui nuance ce bilan positif.

Retournement de tendance confirmé grâce aux exportations de produits transformés

En mars 2006, le solde agroalimentaire français s'inscrit en hausse pour le cinquième mois consécutif. Avec 1 milliard d'euros, soit 285 millions d'euros de plus qu'en mars 2005, il affiche sa plus forte progression depuis novembre 2005 et confirme ainsi son redressement. En cumul de novembre à mars, il atteint près de 4 milliards d'euros, niveau record égalant celui de la période novembre 1999 à mars 2000.

En glissement annuel, le solde agroalimentaire français se redresse depuis novembre



Source : Douanes

Cette amélioration est imputable essentiellement aux produits agricoles transformés dont l'excédent cumulé de novembre à mars s'élève à plus de 3 milliards d'euros contre moins de 2,5 milliards de novembre 2004 à mars 2005. Le dynamisme des échanges de produits agricoles transformés entraîne une augmentation de 10 % des exportations et de 5 % des importations en glissement annuel. Dans le même temps, les exportations de produits agricoles bruts fléchissent de 2 % et leurs importations de 3 %.

Les boissons, qui représentent un quart des exportations agroalimentaires et un tiers des exportations de produits agricoles transformés, contribuent le plus à l'amélioration de l'excédent. Grâce à la hausse des prix à l'exportation, la valeur cumulée de novembre à mars des ventes de vins gagne 10 % en glissement annuel, les quantités restant quasiment stables. En revanche, les ventes de champagne augmentent de 10 % en volume et de près de 20 % en valeur. En cumul de novembre 2004 à mars 2005, elles avaient faiblement progressé en glissement annuel (+ 3 % en volume et + 1 % en valeur). Les ventes de cognac s'accroissent aussi, de près de 10 % en volume et de plus de 15 % en valeur. Les exportations de sucre en valeur s'envolent de près de 60 %, ce produit participe ainsi significativement à la hausse de l'excédent cumulé de novembre à mars.

Amélioration avec nos partenaires de l'Union européenne comme sur pays tiers

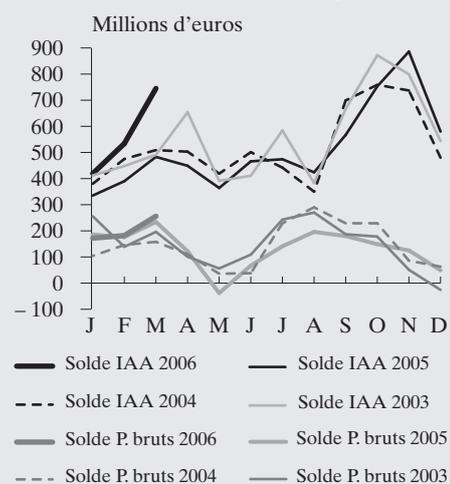
En cumul de novembre 2005 à mars 2006, l'excédent des produits agricoles transformés s'élève à 1,7 milliard d'euros avec nos partenaires de l'Union européenne et à 1,4 milliard d'euros

avec les pays tiers. En glissement annuel, il progresse autant avec les uns qu'avec les autres, soit 30 % de plus. La progression se concentre sur les États-Unis, la Belgique et l'Italie grâce à la hausse des exportations, respectivement de + 25 %, + 12 % et + 10 %. Nos ventes de cognac, de vins et champagne remontent de plus de 30 % chacune à destination des États-Unis. La Belgique a doublé ses achats de sucre. Les exportations de viandes bovine et porcine à destination de l'Italie se redressent ainsi que celles d'huiles de colza.

Bilan positif mais fragile

Les vins et champagne, qui dégagent le plus gros excédent, ne retrouvent pas leur bon niveau de l'hiver 2002-2003. Avec 2,3 milliards d'euros, le solde cumulé de novembre 2005 à mars 2006 reste inférieur de 20 % à celui de novembre 2002 à mars 2003. Par

Les produits transformés contribuent le plus à l'amélioration du solde global



Source : Douanes

confirmée mais amélioration fragile

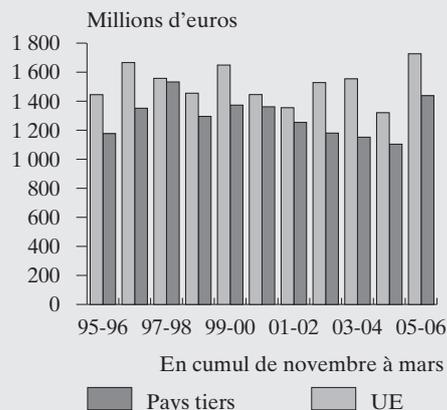
ailleurs, l'amélioration du solde sur les vins repose uniquement sur les prix. Les produits laitiers, deuxième poste excédentaire après les vins et champagne, se rapprochent de leur niveau de novembre 2002 à mars 2003, sans toutefois l'atteindre, 1,1 milliard d'euros contre 1,2 milliard d'euros. Quant à l'embellie des exportations de sucre, elle risque d'être remise en cause en juillet 2006 avec l'entrée en vigueur de la réforme de l'OCM sucre (Organisation Commune des Marchés). En effet cette réforme devrait entraîner une baisse de la production et en conséquence une réduction des disponibilités à l'exportation.

Tendance à la hausse des importations

Les importations de produits agricoles transformés atteignent des niveaux

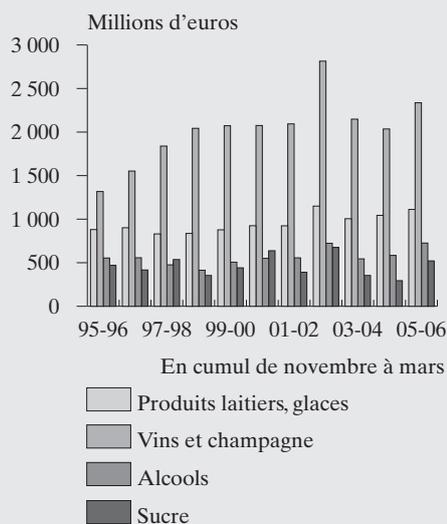
record. En cumul de novembre 2005 à mars 2006, elles s'élèvent à 10 milliards d'euros. Pour pallier la contraction de l'offre nationale, nos achats de viandes ne cessent de progresser. En cumul de novembre 2005 à mars 2006, ils gagnent 21 % par rapport au cumul de novembre 2002 à mars 2003, passant de 1,3 à 1,6 milliard d'euros. Sur la même période, les exportations chutent de 20 %. Au final, les viandes deviennent déficitaires. Les importations d'huiles et tourteaux et celles de produits préparés de la pêche enregistrent aussi des hausses significatives, respectivement + 15 % et + 11 % en cumul de novembre 2005 à mars 2006 par rapport au cumul de novembre 2004 à mars 2005. Après les viandes, les huiles et tourteaux et les produits préparés de la pêche comptent parmi les premiers postes à l'importation avec les préparations à base de fruits et légumes.

Amélioration en glissement annuel du solde des produits transformés sur l'UE comme sur pays tiers



Source : Douanes

Les vins et champagne et les produits laitiers ne retrouvent pas leur bon niveau de novembre 2002 à mars 2003



Source : Douanes